

DEUX ANS DE SUSPENSION POUR RIBEIRO, VAINQUEUR DECHU DU TOUR DU PORTUGAL

Le Parisien - 24 juil. 2010

Le Portugais Nuno Ribeiro, vainqueur du Tour du Portugal 2009, a été déchu de son titre et suspendu pour deux ans à la suite d'un contrôle positif à l'EPO-Cera avant l'épreuve. Ribeiro, 33 ans, était déjà suspendu provisoirement par l'Union cycliste internationale (UCI) depuis l'annonce en septembre dernier des résultats d'un test anti-dopage effectué le 3 août, deux jours avant le départ de la Volta. Outre Ribeiro, deux de ses co-équipiers de la Liberty Seguros, les Espagnols Hector Guerra et Isidro Nozal, avaient été également contrôlés positifs et ont également été suspendus par leur fédération. L'annulation de la victoire de Ribeiro profite à l'Espagnol David Blanco, déjà vainqueur du Tour du Portugal en 2006 et 2008.

JEFFREY NOVITZKY, TRAQUEUR DE DOPES

Les Inrocks - 24 juil. 2010

La star des flics antidopage, Jeffrey Novitzky, est sur la piste de Lance Armstrong. Le cycliste américain ne serait pas le premier sportif qu'il accrocherait à son tableau de chasse.

Il vient de prendre la roue de Lance Armstrong. Et il avance vite. Chargé de faire la lumière sur les soupçons de dopage qui entourent le coureur américain sept fois vainqueur du Tour de France, Jeffrey Novitzky multiplie en ce moment les interrogatoires.

Il a déjà passé à la question le très disert Floyd Landis, ancien coéquipier d'Armstrong. Il s'est aussi rapproché de l'ex-femme du coureur. Implacablement, il tisse donc sa toile. Comme à chaque fois.

Il a fait tomber une tripotée de stars du base-ball et de l'athlétisme

Aux États-Unis, Jeffrey Novitzky, simple agent de la Food and Drug Administration, est le flic de l'antidopage. Celui qui a fait tomber une tripotée de stars du base-ball ou de l'athlétisme. Celui, surtout, qui a démonté, entre 2003 et 2007, le système Balco, du nom d'un laboratoire de la région de San Francisco dans lequel des stars du sport se relayaient pour des piquouses en tout genre...

Pour faire exploser cette bombe, l'une des plus grosses de l'histoire du sport américain, Novitzky, soutenu par le procureur Doug Miller (également en charge de l'enquête sur Armstrong), avait ramassé pendant des mois les poubelles du laboratoire. Puis il les avait inspectées chez lui. Muni d'une liste d'une douzaine de noms de sportifs clients du laboratoire, il avait fini par obtenir des aveux. Pas toujours à la régulière. A Marion Jones, cinq fois médaillée olympique, il avait ainsi fait croire qu'avouer lui permettrait d'échapper à des poursuites dans une tout autre affaire, une affaire d'évasion fiscale...

"Un chien de chasse qui ne lâche jamais ses proies"

Pour faire éclater la vérité, Novitzky, grande carcasse émaciée, ancien champion universitaire de basket et d'athlétisme, ne s'embarrasse donc pas de beaucoup des formes. Il piétine le terrain. Pendant le procès Balco, on apprit ainsi qu'il se débarrassait, après inspection, des poubelles du laboratoire dans une banale benne à ordures d'un immeuble d'habitation. Mais quand le gardien de l'immeuble en question demanda des explications au laboratoire, éveillant les soupçons, Novitzky fut contraint de précipiter son enquête et de procéder à des interpellations, souvent sans éléments tangibles...

"C'est un chien de chasse, qui ne lâche jamais ses proies, note Jean-Pierre Verdy, directeur des contrôles de l'Agence française de lutte contre le dopage. Cela prendra du temps, mais il ira au bout. Ça va être un bombardement de B52."

Lance Armstrong, depuis longtemps dans le collimateur des instances européennes du cyclisme, mais visé pour la toute première fois par une enquête dans son propre pays, risque de ne pas en sortir indemne.

ACCUSE DE DOPAGE A PARTIR DE SON PASSEPORT BIOLOGIQUE, LE CYCLISTE RUBEN LOBATO A ETE SUSPENDU 2 ANS

TSR.ch - 27 juil. 2010

Accusé de dopage à partir de son passeport biologique, Ruben Lobato a été suspendu deux ans par la fédération espagnole. Lobato était l'un des 5 premiers coureurs épinglés, en juin 2009, à partir de son passeport, en compagnie de Astarloa/ESP, Serrano/ESP, Caucchioli/ITA et de Bonis/ITA.

REVUE DE PRESSE du 29 juillet 2010

LE POKER : DOPAGE TOUS AZIMUTS

Pour la Science - 27 juil. 2010

Environ 80 pour cent des joueurs de poker professionnels ou semi-professionnels absorbent des substances telles que cocaïne, cannabis, caféine, nicotine, métamphétamine ou boissons énergisantes. Une étude de Kevin Clauson, à l'Université de Floride du Sud, réalisée auprès de 200 joueurs rassemblés lors du Championnat du monde de poker à Las Vegas, a révélé en outre que 28 pour cent des joueurs se font prescrire par leur médecin, achètent sur Internet, ou se procurent au sein des circuits de joueurs, un des composés suivant : bêta-bloquants (calmants agissant sur le cœur), amphétamines (euphorie, sentiment d'acuité mentale), méthylphénidate (prescrit contre les troubles de l'attention), modafinil (augmente la vigilance chez les pilotes de chasse), hydrocodone (opioïde de synthèse aux effets sédatifs et analgésiques) ou armodafinil (stimulant prescrit dans le cadre des troubles bipolaires pour éviter la somnolence).

Dans leur majorité, les joueurs déclarent recourir à ces substances pour augmenter leur concentration et lutter contre la fatigue (effet obtenu avec la nicotine, la caféine, le modafinil, méthylphénidate, armodafinil) ; mais aussi, pour apaiser la nervosité et l'anxiété (bêta-bloquants, cannabis, hydrocodone). Quelques-uns espèrent en retirer des bénéfices pour la mémorisation. Et la cocaïne ? Outre la désinhibition (moins de peur et d'angoisse), elle entraîne une indifférence à la fatigue qui peut être utile, mais aussi l'illusion de tout savoir et tout comprendre.

On n'ose imaginer à quoi ressemble un joueur de poker après 10 ou 20 ans de carrière. Mais malgré les risques multiples (dépendance, psychose, états dépressifs, tachycardie, insomnies, etc.), le Comité d'éthique de l'Académie américaine de neurologie a récemment autorisé la prescription de stimulants pour augmenter les capacités cognitives. Le fait que 50 millions d'Américains soient joueurs de poker professionnels, semi-professionnels ou amateurs n'est sans doute pas étranger à cette décision...

UN ATHLETE QUEBECOIS SUSPENDU 4 ANS POUR DOPAGE

CKAC Sports - 28 juil. 2010

OTTAWA - Alex Farnell, un poloïste montréalais, vient d'écopier une suspension de quatre ans pour une deuxième violation des règles antidopage, a annoncé mercredi le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES).

Membre du Club de water-polo de Dollard-des-Ormeaux, Farnell a subi un contrôle en compétition, le 30 mai, qui a révélé un taux anormal de cannabis dans son organisme.

La marijuana est une substance interdite par l'Agence mondiale antidopage (AMA).

En juin 2008, Farnell avait été sanctionné une première fois pour utilisation de cannabis. L'athlète âgé de 25 ans a renoncé à son droit à une audition, comme le prévoit le Programme canadien antidopage (PCA). Il a donc accepté la suspension de quatre ans lui interdisant de participer, peu importe à quel titre, à tout sport organisé signataire du PCA.

La différence entre les deux sanctions imposées à M. Farnell illustre le durcissement progressif des sanctions prévues dans le PCA dans le cas des substances spécifiques, précise Paul Melia, président-directeur général du CCES. Les athlètes doivent se le tenir pour dit. Les conséquences d'une deuxième violation sont beaucoup plus sévères.

DEUX ANS REQUIS CONTRE PELLIZOTTI

Le Figaro - 29 juil. 2010

Maillot à Pois du Tour de France 2009, Franco Pellizotti (Liquigas) a été interdit de départ juste avant le Giro 2010. L'Italien (32 ans) présentait des paramètres hématologiques anormaux détectés au travers du passeport biologique, suite à des examens réalisés avant la Grande Boucle 2009. Une violation de l'article 2.2 du code de l'Agence Mondiale Antidopage qui lui vaut une suspension de deux ans prononcée ce jeudi par le CONI.

UN JOUEUR DE SOFTBALL POSITIF AU DOPAGE

REVUE DE PRESSE du 29 juillet 2010

20 minutes.ch - 29 juil. 2010

Jorge Arazamendi, le capitaine de la sélection porto-ricaine de softball aux jeux d'Amérique centrale et des Caraïbes, a été contrôlé positif à la sibutramine. Selon le médecin de l'équipe porto-ricaine, le Dr Eduardo Amy, Arazamendi prenait un complément alimentaire et désintoxicant, et des responsables de l'équipe ont ajouté qu'il suivait un traitement pour soigner des maux d'estomac.

Le Dr Amy a affirmé qu'«aucune mention sur les composants» ne figurait sur l'étiquette du produit, tout en reconnaissant que la sibutramine «est un ingrédient de type amphétamine, qui est utilisé pour perdre du poids, et en même temps est un stimulant».

Arazamendi, 45 ans, s'est lui-même présenté en conférence de presse affirmant qu'il avait manqué de vigilance.

L'ANCIENNE MARATHONIENNE GRADWOHL, AUTRICHIENNE, EST BANNIE PENDANT DEUX ANS

La Presse Canadienne – 29/07/2010

VIENNE, Autriche — L'agence autrichienne antidopage NADA a banni l'ancienne coureuse de marathon Eva-Maria Gradwohl pour deux ans, jeudi, pour avoir refusé de se soumettre à un test antidopage en avril.

NADA dit que Gradwohl a refusé de coopérer avec des officiels de la lutte au dopage qui l'ont visitée en Croatie. Elle a mis fin à sa carrière peu après cet épisode.

NADA mentionne qu'il est «humainement compréhensible» qu'une athlète en vacances ne souhaite pas être dérangée par des tests antidopage, mais que cela n'est «pas une raison acceptable» pour refuser de s'y soumettre.

Gradwohl a dit en mai qu'elle se retirait du sport de compétition car elle était «fatiguée de devoir rendre compte à chaque jour de ce que je fais et d'où je suis, et d'attendre une heure chaque jour pour savoir s'il y aura un test ou pas.»

Deux semaines avant le test, Gradwohl, 37 ans, a remporté le marathon de Linz pour la quatrième fois, ce qui la qualifiait pour les championnats européens à Barcelone, ce mois-ci.

Gradwohl a commencé sa carrière de marathonnienne à 34 ans, en 2007. Elle a fini 57e du marathon olympique de Pékin, l'année suivante.

Gradwohl est en couple avec l'ancien entraîneur de ski Walter Mayer, qui a été banni pour son rôle présumé dans le scandale de dopage qui a secoué l'équipe autrichienne lors des Jeux d'hiver de 2006.

Mayer a aussi été arrêté et incarcéré pendant plusieurs semaines, en 2009, pour son implication présumée dans un réseau de dopage couvrant toute l'Autriche. Il a été identifié par un laboratoire sanguin de Vienne, Humanplasma, comme l'un des entraîneurs qui auraient utilisé ce laboratoire pour aider environ 30 athlètes à avoir recours au dopage sanguin, entre 2003 et 2006.

DOPAGE GENETIQUE, ATTENTION MUTANTS !

TVMag – 29/07/2010

Le détournement des techniques thérapeutiques par les athlètes dans le but d'augmenter leurs performances sportives ne date pas d'hier. Le dopage génétique, en revanche, est plus récent, encore plus efficace et quasiment impossible à déceler pour le moment... D'où son succès.

« Ce n'est pas parce qu'on a fait des expériences concluantes sur des souris que les sportifs de haut niveau vont abuser du dopage génétique », déclarait en 2000 le Dr Christiane Ayotte, directrice du laboratoire l'INRS de Montréal, important centre de contrôle du dopage travaillant en étroite collaboration avec l'AMA (Agence mondiale antidopage). Et pourtant. Le processus est en route.

Mais de quoi s'agit-il au juste ? Ce n'est plus seulement l'injection par intraveineuse de substances anabolisantes, d'hormones de croissance ou de la très célèbre EPO (hormone produite naturellement par le corps humain, sécrétée par les reins et agissant sur la moelle osseuse pour stimuler la production de globules rouges), mais l'utilisation des gènes eux-mêmes de l'EPO, de l'hormone de croissance, de l'insuline, de la testostérone ou des facteurs de croissance.

Comment ça marche ? On introduit le gène avec un virus codant, des cellules souches ou, plus simplement, via une protéine recombinante composée de cellules génétiquement modifiées. Dans quel but ? Augmenter la production des globules rouges dans le sang pour une meilleure oxygénation des muscles, faire durcir les os pour les rendre plus résistants ou augmenter la masse musculaire. «En quelques semaines le sujet peut accroître sa musculature de près de 50% et arrêter le traitement suffisamment tôt pour qu'il n'en reste aucune trace », explique le Dr Ayotte. Bref, il peut devenir une sorte de superathlète, un mutant impossible à dépister.

Le risque à prendre ? Arrêts cardiaques, infarctus cérébraux, problèmes coronariens, cancers... Et l'esprit sportif dans

REVUE DE PRESSE du 29 juillet 2010

tout ça ? Si remporter une médaille comme prix de son effort est infiniment respectable, la course effrénée vers la gloire au mépris des valeurs l'est beaucoup moins. Et le Dr Ayotte de conclure : « Nous continuerons de tout faire pour rendre la vie misérable aux tricheurs ».

À savoir :

Créée le 10 novembre 1999, au lendemain de l'affaire Festina, l'Agence mondiale antidopage (AMA) est une fondation internationale indépendante responsable de la lutte contre le dopage. L'AMA est financée à parts égales, depuis 2002, par le CIO (Comité international olympique) et les gouvernements